



En se baladant dans le jardin, difficile de croire qu'en hiver 2011 ce n'était encore qu'une place en béton (en médaillon) et sans vie sociale autour.

**MORGES** Des conseillers communaux souhaitent ramener la nature en ville.

## Des Morgiens à la découverte des jardins urbains de Bâle

TEXTES ET PHOTOS: FABIENNE MORAND  
fmorand@lacote.ch

«Il y a deux ans, j'ai décidé de descendre de ma montagne et de revenir en ville, mais pour y ramener de la nature», expliquait, mercredi à des Verts du district de Morges, Bastiaan Frich. Ce jeune homme de 25 ans est l'initiateur de nombreux projets qui voient fleurir des jardins dans plusieurs quartiers de Bâle.

Très intéressés par ce qui se passe dans la cité rhénane, les cinq Verts, dont quatre sont au Conseil communal de Morges, sont allés voir sur place, dans l'idée de créer des jardins urbains à La Coquette (lire encadré).

### Du béton qui fleurit

«Il faut juste se jeter à l'eau et sans avoir peur des remarques. J'ai initié peut-être dix projets et cinq sont cools», explique Bastiaan Frich. Parmi ceux qui ont abouti, le plus populaire est sans doute le jardin qui borde l'ancien terrain de football du club bâlois. La ville souhaitait y implanter des bâtiments, une votation l'en a empêchée. Restait à définir que faire de la place de béton, coincée entre des immeubles et le terrain de sport. «Je suis arrivé avec

un projet vers les autorités, expliqué Bastiaan Frich. Au bout d'un certain temps, je leur ai demandé, pendant qu'ils continuaient à en discuter, de me donner des outils et je me suis mis au travail.» En l'espace de quelques mois et avec l'aide de la commune, le jeune Rhénan enlève le béton, les granges et façonne un jardin.

### Des jardins partout en ville

Au fil des semaines, des voisins viennent lui donner un coup de main et aujourd'hui, ce sont plus de 300 variétés de fruits, légumes et plantes qui occupent l'espace. «Des habitants vivant côte à côte ne se connaissent pas et maintenant, il y a des appartements qui se libèrent car certains ont emménagé ensemble», sourit l'interlocuteur. N'importe qui peut acheter une partie des récoltes et au prix souhaité.

Parmi les autres espaces occupés par des plantes, on trouve des pelouses, lovées entre locaux et chaussées, ou des petits espaces au pied des arbres. A chaque fois, grâce à un partenariat notamment avec l'Université de Bâle, des analyses du sol sont effectuées pour être certain que les récoltes seront comestibles.

Une association de cette haute école, UniGärten Basel, s'oc-

### DES JARDINS A MORGES POURRAIENT VOIR LE JOUR

Le retour en train entre Bâle et Morges, après avoir visité les jardins urbains de la cité rhénane, débouche sur plusieurs observations chez les membres des Verts morgiens. Les expériences bâloises montrent qu'il semble essentiel d'avoir une personne qui porte le projet. Tout comme il est important que la communauté soit impliquée pour que le travail ne s'arrête pas au bout d'une récolte, soulève le conseiller communal Antoine André. «Nous devons également être sûrs de donner une orientation permaculture aux jardins. Car il en manque déjà à Morges et nous ne voulons pas voir des gens planter en ligne et parsemer le sol d'engrais», ajoute son collègue Philippe Beck. D'autres remarques, comme déterminer où il y aurait des opportunités de créer des jardins urbains dans La Coquette, l'importance de la proximité des espaces disponibles ou encore trouver des partenariats avec les écoles environnantes, ont également été soulevées. ○

cupe, actuellement, de trois jardins de ville. C'est notamment l'occasion pour des étudiants de voir à quoi ressemble dans la nature ce qu'ils étudient en laboratoire. «Certains d'entre eux n'arrivaient pas à différencier la plante de la carotte de celle de la pomme de terre», raconte Bastiaan Frich. Un autre élément important est l'apport de l'eau. «Nous faisons attention qu'il y ait toujours une fontaine à proximité», explique l'autodidacte.

Les aspects environnementaux, de proximité et sociétaux sont très présents dans cette agriculture urbaine. Rapidement, Bastiaan Frich est devenu un expert et donne des cours sur

les «mauvaises herbes» qui n'en sont pas ou sur la manière de mélanger deux plantes pour que la force de l'une comble la faiblesse de l'autre. Et vice versa.

A la fin de la journée, au milieu du jardin, le conseiller communal de Morges Philippe Beck questionne Bastiaan Frich: «Je me demande comment ça ira dans 5 à 10 ans?» «Moi aussi», dit aussitôt le Bâlois. L'avenir leur répondra. ○

### INFO+

Plus de renseignements:  
Urban Agriculture Basel:  
[www.urbanagriculturebasel.ch](http://www.urbanagriculturebasel.ch)  
Portail suisse romand de permaculture:  
[www.permaculture.ch](http://www.permaculture.ch)



Bastiaan Frich (T-shirt bleu) explique comment des habitants utilisent la terre au pied d'un arbre pour en faire leur jardin.



Des membres de l'association UniGärten de Bâle gèrent un jardin implanté sur un espace herbeux situé entre plusieurs bâtiments.

### TRIBUNAL

## Une dispute se termine à coups de bouteille



Les faits remontent au 7 août 2011. Deux hommes qui suivent une cure de sevrage à l'alcool à Lausanne profitent d'un congé pour rencontrer une jeune femme connue par Ismaël\*, Kossarov de 25 ans, via un site de rencontre. Après avoir consommé de l'alcool, les deux pensionnaires prolongent leur congé et accompagnent la femme chez elle, à Founex. Ismaël dérobe alors un ordinateur portable, un smartphone et un appareil photo.

En partant, Jérémie\*, son comparse, lui fait part de son désaccord quant au vol. C'est à ce moment que la situation dérape. Mécontent, Jérémie frappe à quelques reprises Ismaël et l'insulte. Ce dernier se saisit d'une bouteille en verre et assène un coup à hauteur de la tempe de son soi-disant ami. Il continue ensuite à le frapper, avec les pieds, les mains et la bouteille brisée.

### «Je m'étais fait à l'idée que j'allais mourir»

Aujourd'hui, Jérémie porte toujours quelques cicatrices de l'agression, mais également d'importantes séquelles mentales. «J'ai vécu un cauchemar. Je m'étais fait à l'idée que j'allais mourir», assure l'imposant jeune homme de 25 ans.

Ismaël conteste cette version et explique que la dispute a éclaté à la suite d'un désaccord concernant le chemin à emprunter. Il affirme avoir eu peur et voulu se défendre avant de s'emporter. Seulement, ses antécédents ne

jouent pas en sa faveur. Le Genevois avait notamment déjà été condamné au bout du lac en 2010 pour des lésions corporelles commises sur sa famille. Il avait par ailleurs été jugé à plusieurs reprises en tant que mineur, notamment pour consommation et trafic de drogues.

### Prison ou établissement spécialisé?

Si les lésions corporelles graves ne doivent pas être retenues contre l'agresseur car le visage de la victime ne présente pas de cicatrices suffisamment importantes, les lésions corporelles simples qualifiées, le vol, les dommages à la propriété et les menaces risqueront de lui valoir de graves répercussions.

Mercredi, sous une chaleur étouffante au tribunal de Nyon (juges, procureur et avocats ont tombé la robe), l'avocate d'Ismaël espérait qu'il puisse effectuer une peine dans un établissement de réinsertion avec suivi psychologique, même si la démarche est plus longue qu'une peine de prison.

Le Ministère public et l'avocat de la victime ont eux demandé une peine privative de liberté de 18 mois, plus la révocation du sursis précédent de neuf mois avant un éventuel placement dans un établissement adapté avec un cadre strict. Malgré ses excuses et la volonté d'Ismaël de «tourner la page», le verdict qui sera rendu ce vendredi pourrait être lourd. ○ LMO

\*prénoms d'emprunt



A Gingsins, les carottes percent des cailloux ou ont des jambes. AL

### GINGINS

## Des carottes prêtes à aller danser

Décidément, Gingsins est un village spécial où l'on trouve des carottes particulièrement attractives. Au début de l'année 2004, Jean Weber, agriculteur à la ferme du Château Blanc découvre dans ses cultures une carotte qui semble avoir percé un caillou. Ce phénomène peut paraître exceptionnel, mais c'est sans connaître les fantaisies que peut présenter ce légume. Actuellement, les carottes que l'on découvre à Gingsins semblent avoir des capacités très particulières, car munies de deux jambes, elles semblent prêtes à se mettre à danser. Et dans ce cas, ce n'est pas la place qui leur man-

que, car l'auberge de la Poste où elles ont été découvertes pourrait leur offrir cette possibilité avant de passer à la casserole. Quand trouverons-nous des carottes avec tête, bras et jambes, capables de remplacer le cuisinier ou le jardinier? ○ AL

PUBLICITÉ

**La Lagune**  
RESTAURANT TROPICAL  
- 50% BUFFETS & BAR-B-Q MA. et DI. SOIR  
Ouvert aussi dimanche midi  
1297 Founex - 022 776 71 00  
[www.lagune.ch](http://www.lagune.ch)